

Varsovie, Septembre 2008

Championnat d'Europe Judo des moins de 20 ans

Depuis déjà 2 semaines la tension montait, une petite boule de stress qui grossit dans le ventre. Charline Van Snick s'est battue des années pour avoir le niveau international et sa sélection. Elle a réussi une belle saison dans les tournois préparatoires. Elle sait qu'on attend beaucoup d'elle en Belgique, que la concurrence sera rude et la pression énorme.

Pour son 1^{er} combat, elle rencontre la Roumaine Mateï. « Je la connais, je l'ai déjà rencontrée, chaque fois ça a été très physique et engagé. J'ai pris le dessus mais elle reste une adversaire redoutable ».

Effectivement le combat est très disputé, les 2 filles se valent et ça peut basculer d'un côté comme de l'autre. On va dans les prolongations et Charline parvient enfin à trouver la faille en marquant une belle projection. Elle a du puiser dans ses réserves et aller au bout de ses forces, ses bras sont tétanisés par l'acide lactique. Il faut récupérer.

Au 2^{ème} combat, elle rencontre la Russe Persidskaya. Là, le combat va plus vite. Notre Liégeoise, avec beaucoup de classe, prend la mesure sur la Russe en marquant d'abord dans le combat debout puis enchaine et conclut par une immobilisation.

Au 3^{ème} combat, Charline rencontre la Turque Cibir, une fille qu'elle n'a jamais croisée en tournoi mais qui est quand même classée 4^{ème} au ranking Européen. On se teste, l'adversaire est coriace et marque un petit avantage à la mi-combat puis le reste du temps on a ce qu'on appelle parfois de la gestion d'avantage et qui consiste à fuir le combat, à se jeter à terre en prétendant attaquer, à sortir de la zone ou à refuser le contact sans que l'arbitre ne sanctionne, comme il devrait le faire : pas sportif ! Certes Cibir a marqué l'avantage mais c'est une victoire sans panache et pas du beau judo.

En descendant du tapis Charline est anéantie et en veut au monde entier, en particulier aux arbitres, aux turcs, aux coachs, aux copains et à elle-même. Fort heureusement il n'y a pas de lance flamme à proximité. Il faut se reprendre, se reconstruire pour aller chercher la troisième place et combattre la Française Raynaud. On est en fin d'après midi, les combats ont commencé à 10h. Tout le monde est fatigué. Charline a de nouveau l'œil vif et le geste précis. C'est une lionne qui a faim de victoire et de revanche qui va dans l'arène. On la sent à son aise et très vite elle place son seo nage marquant déjà le demi-point et met un terme au combat en forçant la Française à l'abandon par une redoutable clé de bras. Et c'est la troisième place et la 1^{ère} médaille Belge dans cet Euro Junior.

Une autre 3^{ème} place également sera ramenée le lendemain par Joachim Bottieaux. Les 2 seules médailles belges de cet Euro.

La préparation générale est longue et les combats si courts, mais l'intensité de l'émotion est tellement forte, quel plaisir, et cette Charline qui sort de chaque tournoi plus en plus forte.

Le contrat est déjà bien rempli. Maintenant on fait la fête, on se repose, puis, nouveaux défis, on prépare le championnat du monde le mois prochain ...

Son père, qui est également son entraîneur à Saive explique : « Avec les moyens qu'on a, notre petit dojo et toutes ses contrariétés. C'est vraiment un résultat fabuleux. Au niveau de l'encadrement actuellement j'agis sur ce que je peux, mais il faut sans cesse se démener parce que, pour une raison quelconque, on n'a pas accès à la salle d'entraînement, on a des difficultés pour trouver des partenaires adéquats... il faut un plan d'entraînement qui convienne parfaitement à Charline.»



« Ce que le sport de haut niveau m'a apporté : méthode, rigueur, planification, concentration sur mes objectifs... Ce genre de démarche fonctionne aussi pour mes études. »